

étendus, plus abondants, mieux pourvus, que d'en avoir un si grand nombre si pauvres et si vides, sans intérêt ? Sans aucun doute ; car avec un journal abondamment pourvu, si tels ou tels articles ne peuvent vous accommoder, vous en rencontrez d'autres, et dans le même numéro, qui vous conviennent ; vous avez d'ailleurs d'amples reproductions pour vous instruire et vous amuser. Mais avec les journaux que nous avons aujourd'hui, nous ne voulons pas dire seulement à Québec, mais dans toute la Province, on ne peut pas même compenser la pénurie des matières par la multiplicité des feuilles, car elles ne sont que des échos les unes des autres. Aussi, combien de fois n'avons-nous pas entendu répéter ce que nous venons d'exposer, et rencontré des gens lettrés qui appelaient de tous leurs vœux le moment où nous aurions un journal véritablement indépendant et pouvant s'assurer une rédaction capable de répondre aux besoins du moment !

Nous ne nions pas qu'un propriétaire de journal qui veut vivre doit avant tout songer à ses intérêts matériels, et qu'il lui faut parfois se plier à des exigences en opposition avec ses vues, et de là nous en inférons qu'un journal ne peut être véritablement indépendant que lorsqu'il est une propriété collective de diverses individualités ; cependant, c'est notre conviction qu'un journal de premier ordre, une fois établi, pourrait fort bien, dans notre condition présente, résister à la pression de certaines notabilités par trop susceptibles, supporter bien des défauts, et triompher de mille obstacles, par ce que son mérite reconnu lui assurerait de suite un patronage assez étendu et assez varié pour le mettre en moyens de résister à toutes les exigences indues auxquelles les feuilles faibles sont continuellement en butte.

Nous ne voulons la mort de personne, mais nous applaudirions de tout cœur à celle de nos feuilles qui, sortant la première de l'ornière, se mettrait de suite sur un ton de première classe ; car nous n'entretenons pas de doute qu'elle s'assurerait du coup le succès. L'abonné qui paye aujourd'hui \$12, \$15, pour 2 ou 3 de nos feuilles actuelles, qui lui rappor nt la même chose, l'une après l'autre, laisserait là